



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 7 novembre 1959 à PARIS et du 9 novembre dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du centenaire de la naissance d'Henri BERGSON.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 50 francs

Couleur : bistre roux

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par SERRES

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

Après le mouvement positiviste et «scientiste» qui a marqué le mouvement philosophique de la fin du XIX^e siècle, la pensée philosophique française au début du XX^e siècle est dominée — et le sera pour de nombreuses années — par l'œuvre et l'influence d'Henri BERGSON.

La vie de BERGSON (1859-1941), tout entière consacrée à ses travaux, est aussi unie qu'elle peut l'être : entrée à l'École Normale Supérieure où il est le camarade de promotion et le rival de Jean Jaurès, agrégation de philosophie, enseignement enfin auquel il devait rester fidèle. Docteur ès lettres en 1889, il enseigne dans différents lycées, passe rapidement en Faculté et dès 1900 est appelé au Collège de France où pendant vingt années son cours attira de nombreux étudiants et même de nombreux auditeurs profanes séduits par la grâce de son style et le renom de sa pensée.

Réagissant contre les excès de l'intellectualisme et du scientisme, BERGSON a élaboré un spiritualisme original. Dans son «Essai sur les données élémentaires de la conscience» (1889), il met en accusation la croyance en l'intelligence, considérée comme l'instrument unique et suprême de toute connaissance, et réhabilite l'intuition qui permet, seule, de saisir directement dans leur réalité mouvante les phénomènes de la vie et de la conscience. Désormais, les grandes lignes de son système sont tracées : dans «Matière et Mémoire» (1896) et «L'évolution créatrice» (1907), BERGSON montre combien la réalité humaine déborde les mécanismes physico-chimiques et combien la vie est une création continue, un devenir qui oblige l'homme à ne pas se contenter de notions solidifiées; son ouvrage «Les deux sources de la morale et de la religion» (1932) insiste enfin sur la nécessité de créer une morale ouverte qui donne toujours place à de nouvelles valeurs.

L'influence de BERGSON a été et reste considérable. Il a non seulement orienté la pensée philosophique contemporaine — sans BERGSON et sa découverte du temps créateur, l'existentialisme français n'aurait pas existé, a dit un philosophe — mais aussi la littérature : Charles PÉGUY, Marcel PROUST lui doivent beaucoup.

BERGSON à la fin de sa vie inclinait vers le catholicisme, mais il refusa — au temps des épreuves — de se désolidariser de la communauté israélite alors en proie aux persécutions les plus totales. Dernier témoignage émouvant de cet homme qui avait écrit : «Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action.»